

# Tchad : Mahamat Déby face au piège ethno-politique et militaire

Category: 2020-2030,Actualités,Géopolitique

4 mars 2025



En soutenant les Forces de soutien rapide (FSR) dans la guerre civile soudanaise, le président tchadien Mahamat Déby fragilise son pouvoir et ravive les tensions ethno-politiques qui façonnent l'histoire du pays. Alors que l'armée soudanaise arme des rebelles tchadiens pour déstabiliser son régime, Déby se retrouve confronté à une armée divisée et un socle ethnique affaibli. Une situation explosive qui pourrait faire basculer le Tchad dans une nouvelle guerre civile.

Dans la guerre civile du Soudan, qui, depuis avril 2023, oppose les Forces armées soudanaises (FAS) du général Abdel Fattah al-Burhan, aux Forces de soutien rapide (FSR), de Mohamed Hamdan Dagalo alias Hemeti, le président tchadien Mahamat a pris le parti des FSR. Or, les FSR sont issues des Janjawid, milice tristement célèbre pour ses atrocités commises lors de la deuxième guerre du Darfour débutée en 2003 contre les Fur, les Massalit et les Zaghawa (voir à ce sujet mon livre [Histoire du Sahel des origines à nos jours](#)).

Or, ces trois ethnies transfrontalières sont ulcérées de voir que le président tchadien a décidé de soutenir ceux qui ont quasi-ethnocidé les leurs. Résultat, les FAS arment actuellement des rebelles tchadiens dont l'objectif est la prise du pouvoir à Ndjamena, afin de priver les FSR de leur base arrière. Or, comme je l'ai écrit dans mon précédent communiqué, à la différence de son père, Mahamat Déby qui n'a ni ses capacités militaires, ni son envergure politique, se retrouve avec une armée profondément divisée et un pouvoir fragilisé face à des rebelles aguerris, équipés et soutenus par l'armée soudanaise. Un Mahamat Déby qui, de plus, ne pourra pas être sauvé par une intervention de la France puisqu'il a fait fermer ses bases militaires...Voilà pourquoi une grande fébrilité agite actuellement la classe politique tchadienne.

Le plus grave est que le choix de Mahamat Déby menace de faire voler en éclats l'alchimie ethnique et politique tchadienne avec le risque d'un retour à la terrible guerre civile qui a

ravagé le pays avant la prise de pouvoir par Idriss Déby Itno. En plus de cela, Mahamat Déby s'est coupé d'une partie du socle militaire zaghawa qui faisait la force de son père.

Or, toute la vie politico-ethnique tchadienne dépend des rapports internes de longue durée, des alliances, des ruptures et des réconciliations plus ou moins éphémères des ethnies nordistes autour desquelles s'est écrite l'histoire du pays depuis l'indépendance. C'est autour d'elles que se sont faites toutes les guerres du Tchad depuis 1963. C'est de leurs relations que dépend le futur du pays, la majorité de la population n'étant que la spectatrice-victime de leurs déchirements et de leurs ambitions. Or, l'alignement du Tchad sur les FSR fait éclater au grand jour leurs divisions.

Il faut en effet bien avoir à l'esprit que les Zaghawa, les Toubou du Tibesti (les Teda), les Toubou de l'Ennedi-Oum Chalouba (les Daza-Gorane) et les Arabes du Ouadaï sont divisés en une multitude de clans et de sous-groupes régulièrement prêts à s'affronter. Ainsi, les Zaghawa du clan Bideyat, celui d'Idriss Déby Itno, n'ont cessé de se diviser. Pour mémoire, les frères Timan et Tom Erdibi, les propres neveux d'Idriss Déby Itno, furent en guerre contre lui. Mahamat Idriss Déby, l'un des fils d'Idriss Déby Itno est de mère gorane. Gorane est le nom arabe désignant les Toubou de l'Ennedi et d'Oum Chalouba dont la langue est le daza. Lui-même a épousé une Gorane. D'où la méfiance de certains Zaghawa qui considèrent qu'il n'est qu'en partie des leurs. Même si, par le passé, des alliances plus qu'étroites ont pu régulièrement associer Zaghawa et certains clans Gorane, les actuels événements du Soudan font renaître les ferments de division, certains Zaghawa considérant ainsi que le soutien aux FSR pourrait être compris comme une rupture avec eux.

Autre point, n'oublions pas qu'Hinda, l'épouse d'Idriss Déby Itno, est une Arabe du Ouadaï et que, dans la guerre civile soudanaise, les Arabes penchent du côté des FSR. Il est donc évident que le choix de Mahamat Déby de soutenir les FSR fait en réalité éclater la triple alliance ethno-clanique constituée par Idriss Déby, une alliance qui était le socle même de son pouvoir.

Dans ce contexte, les rebelles tchadiens qui combattent aujourd'hui aux côtés des FAS sont utilisés par ces dernières pour tenter de renverser le pouvoir à Ndjamena afin de priver les FSR de leur base arrière tchadienne. La manœuvre initiée par les FAS qui est claire est mise en pratique depuis plusieurs mois : porter la guerre au Darfour, fief des FSR, après avoir brisé le siège d'El-Facher, afin de couper les routes d'approvisionnement de ces dernières depuis le Tchad. Une manœuvre en forme de mouvement tournant qui se précise encore davantage à la lumière des récents succès militaires des FAS.

Voilà pourquoi, en plus d'avoir peut-être misé sur le « mauvais cheval », Mahamat Déby pourrait avoir soulevé le couvercle de la cocotte-minute ethno-politique tchadienne...

*[1] Pour l'évolution de la situation militaire au Soudan on se reportera à l'article de Leslie Varenne intitulé « [Guerre au Soudan, le Tchad pris à son propre piège](#) » publié dans Iveris et dans Mondafrique.*

**Bernard LUGAN**

<https://bernardlugan.blogspot.com/>

20 février 2025